

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 8 (1951)
Heft: 3

Artikel: La joie qui survit à l'aube
Autor: Kaech, Arnold
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996559>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DÉDIÉ A LA JEUNESSE ROMANDE

Tirage spécial (30.000 exemplaires)



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale
de gymnastique et de sport (E. F. G. S.)
à Macolin

J.A. Affranchissement à forfait
Office cantonal I.P.

Macolin, mars 1951

Abonnement: Fr. 2.- l'an - Le numéro: 20 cts

8me année

No 3

LA JOIE QUI SURVIT A L'AUBE

Des hauteurs de Macolin, notre pays nous apparaît dans toute sa splendeur printanière. Aussi loin que porte le regard, le Plateau s'étend devant nous, riche et onduleux. Bienne, Nidau, Soleure; plus loin encore, Aarberg, Morat. Et, entre deux, mille clochers d'églises et les toits aux tuiles rouges de centaines de villages. De vastes prairies parsemées de champs bruns. Des forêts de sapins sur lesquelles se détache le vert clair des hêtres et des mélèzes. La rivière dont les méandres enserrent les collines; les lacs que l'on devine au loin. Et, par-dessus tout, les montagnes. Leurs chaînes illuminées du Mont-Blanc au Säntis. La gerbe des Alpes bernoises aux noms si fiers: Blümlisalp, Jungfrau, Mönch, Eiger, Schreckhorn, Finsteraarhorn, Wetterhorn. Les sommités valaisannes au delà des Préalpes. Les créneaux du massif central. Le Glärnisch. Et les grands portails de notre pays: les Dents du Midi, pierre angulaire de la vallée du Rhône. La vaste dépression entre le Gibloux et la Berra. Le Niesen, gardien de l'Oberland. Le Pilate et le Rigi, sentinelles de la Suisse primitive, chemin du Gothard, notre origine.

C'est ainsi que le pays se présente à nous. Et c'est ainsi que l'ont vu tous ceux qui sont venus à Macolin. Au cours des années, ils étaient quelques milliers. Ils venaient de ces vallées que l'on devine au loin, de ce village, là sur la colline, de la remuante activité des villes. Ils venaient de paisibles chalets bruns brûlés par le soleil et des bruyantes maisons locatives. Ils venaient de

la fabrique, du banc d'école, du labour, des alpages, des rives de nos lacs. Il y avait des étudiants, des employés, des paysans calmes et pensifs, des ouvriers, des prêtres, des pasteurs et des instituteurs.

C'étaient les moniteurs de l'instruction préparatoire.

Il y avait des champions parmi eux et d'autres qui nous sont venus raides et lourds. Il y avait des jeunes en plein épanouissement et des hommes mûrs, sûrs d'eux-mêmes. Nous avons essayé de les former comme moniteurs. Nous avons essayé, avant tout, de laisser s'épanouir la joie avec laquelle ils sont venus. Nous



Viens avec nous, viens à l'instruction préparatoire.

leur avons appris à courir, à lancer, à sauter, à grimper. Ils ont appris nos jeux, éprouvé leur courage et finalement leurs connaissances. Nous étions heureux avec eux et fatigués lorsqu'ils l'étaient.

Nous leur avons parlé du sens de notre travail et du sens de leur travail.

Et puis, ils sont repartis. Un peu plus redressés, plus allègres que lorsqu'ils sont venus. Un peu plus fiers aussi. Ils ont emporté dans leur cœur l'image du pays telle qu'ils l'avaient vue de Macolin. Dans cette image se confondent, en un seul souvenir, le paysage, le rythme du mouvement, les passions du jeu, la fatigue et la joie, l'amitié et l'écho de quelques paroles échangées autour d'un bon feu.

Ils ont appelé ce souvenir « Esprit de Macolin ».

* * *

Ces moniteurs t'attendent. Toi aussi, jeunesse des vastes contrées entre le Salève et le Dôme des Michabel, entre le Doubs et la Sarine. Toi aussi, Jeunesse romande.

Ils t'attendent, en amis. Pourquoi ne pas leur faire confiance ? Tu les trouveras aussi jeunes que tu l'es toi-même. Jeunes de corps et surtout jeunes d'esprit. Avant tout, ils te comprendront. Ils connaissent, pour l'avoir vécu eux-mêmes et revécu à Macolin, ta soif du mouvement, ton désir de lutter, ta joie au jeu. Ils te guideront. Ils t'initieront au rythme de la course, à l'explosion du saut. Tu feras avec eux des excursions, peut-être du ski. Montagnard, tu apprendras à nager, à maîtriser ce nouvel élément, cette eau fraîche et froide. Riverains de nos lacs, vous apprendrez à escalader la montagne. Celui qui aime la compétition pourra s'y préparer. Celui qui ne recherche que la joie après une journée de travail, le délasserment après la fatigue, la certitude après l'indécision, les trouvera. Et tu trouveras encore autre chose auprès de ces moniteurs. Des copains, comme toi et Jean et Jacques. D'autres dont le cœur bat au même rythme que le tien. D'autres avec lesquels tu pourras chanter ou t'asseoir autour d'un feu de camp, regarder la flamme qui s'élève, discuter des choses et du monde. D'autres encore avec lesquels tu pourras parcourir les forêts, partir à la conquête des sommets. En un mot, des camarades.

Soyons francs : Des « camarades », tu peux en trouver ailleurs. Dans l'ambiance de la pinte, sur les tabourets, d'un bar, à la lueur diffuse d'un lampadaire de bas-quartier. Tu peux choisir. L'instruction préparatoire est volontaire. Personne ne t'oblige d'en faire partie. Mais nous t'invitons et t'y attendons.

Pour ton orientation : pendant la seule année 1950, plus de 60.000 gaillards comme toi ont participé à l'instruction préparatoire. Ils ont choisi LA JOIE QUI SURVIT A L'AUBE. Et aussi une joie qui peut être partagée par ceux qui t'ont aimé, aidé et éduqué depuis ta plus tendre enfance : ta mère, ton père et peut-être celui qui t'a expliqué la raison d'être et la raison d'être de tout ce qui t'entoure.

* * *

Une chose encore : Tu peux bénéficier de tout cela « aux frais de la Confédération et de ton canton ». Ce sont eux qui t'invitent. Ce sont eux qui mettent à ta disposition le moniteur et le matériel dont tu as besoin. Ce sont eux encore qui contribuent aux frais des camps de ski, d'alpinisme, eux qui t'assurent contre les accidents, pour le cas où quelque chose devrait t'arriver.

Et pourquoi cela ? Parce que la Confédération et ton canton s'intéressent à toi, jeune citoyen. Parce qu'ils aimeraient te voir fort, sain et joyeux. Parce qu'ils ont besoin de toi.

Oui, on a besoin de toi. Ce pays que tu verras peut-être un jour depuis les hauteurs de Macolin, ce pays vieux et libre avec ses profondes vallées, ses villages

florissants, ses villes industrielles, cette petite et infiniment grande Patrie, la Suisse, a besoin de toi.

Elle ne peut exister sans toi. Tu es son espoir, son avenir. C'est toi qui est appelé à la bâtir chaque jour à nouveau, à la faire fleurir, se développer, à l'aimer toujours davantage et peut-être, un jour, à la défendre. C'est cela même le sens de notre devise « Jeunesse forte, Pays libre ». Et c'est aussi, finalement, le sens profond de notre invitation. Viens avec nous ! Viens à l'instruction préparatoire.

Arnold KAECH,
Directeur de l'École fédérale
de gymnastique et de sport.

POUR LES NON INITIÉS

Que veut l'instruction préparatoire

L'instruction préparatoire ou, si vous préférez, l'éducation physique post-scolaire poursuit un triple but :

- Parfaire la préparation corporelle de nos jeunes gens, par la pratique d'une saine culture physique;
- Affermir leur caractère et développer leurs qualités morales par l'exemple des chefs et la vie en communauté;
- Les préparer, en d'autres termes, à la vie, tout en faisant des citoyens aptes à remplir les exigences de la défense nationale.
- L'Instruction préparatoire veut, enfin, être au service des associations de gymnastique et de sport de notre pays, en donnant à nos jeunes gens une formation de base qui leur permette de s'adonner ensuite avec succès à la pratique des sports de leur choix.

Son programme a, en effet, été établi de telle manière qu'il serve d'introduction et de préparation à tous les genres d'activité physique.

L'Instruction préparatoire peut et doit devenir la pépinière de nos sections de gymnastique et de nos clubs de sport les plus divers.

Combien de groupements sportifs ou gymniques de notre pays sont issus d'un groupement libre I. P. Nous nous plaisons à citer le cas de cette section de gymnastique du Bas-Valais qui doit sa naissance à un groupement I. P. et qui par la suite a vu la constitution d'une sous-section de pupilles, puis l'année suivante d'une sous-section de pupillettes et d'une section de dames. Pour ne pas rester en arrière, les hommes décidèrent à leur tour de constituer une section, si bien que ce sont 5 groupements divers qui doivent leur existence à un groupement I. P. organisé, pour la première fois, il y a quelque dix ans, dans cette localité. Et il ne s'agit pas là d'un cas exceptionnel. Dans un récent rapport d'une de nos associations romandes de gymnastique nous pouvions lire : Seules deux sections ne s'intéressent pas encore à l'I. P. Les nouveaux groupements admis dans le giron cantonal y sont venus, en somme, par l'I. P. Nous pourrions multiplier les exemples de clubs de football et autres nés d'un modeste groupe I. P. organisé par un moniteur enthousiaste et actif.

*Dans la vie, l'essentiel n'est pas de vaincre,
mais de lutter loyalement !*

Baron Pierre de Coubertin.